

Un sonneur californien passionné de boha landaise

Soustons L'instrument de musique est une curiosité qui attire les pratiquants de cornemuse, d'où qu'ils viennent

Ce n'est pas tous les jours qu'un sonneur américain traverse l'océan pour prendre possession d'une cornemuse landaise fabriquée sur mesure, et qui plus est s'initier aux spécificités de cet instrument.

Si Félix Arnaudin décrit la pratique de cette cornemuse au XIX^e siècle, l'instrument apparaît sur un chapiteau daté de 1522 de l'église d'Arx, en Gabardan. Tombée en déclin, elle a été réhabilitée par une poignée de passionnés dans les années 1970 et inscrite au Patrimoine culturel immatériel de France, depuis mars 2016.

Le bohaire de Soustons, Yan Cozian, et le sonneur réputé de San Francisco, William Wakefield, ont fait connaissance lors d'un festival international d'été de cornemuses et de vielles à La Châtre, au château d'Ars (36). « Intéressé par cet instrument traditionnel, j'ai demandé à Yan de me fabriquer une boha », rapporte William, rencontré le 17 janvier au siège de l'association Qu'èm d'aci à Soustons. En effet, sonneur, facteur et professeur de boha au Conservatoire des Landes, Yan Cozian est un des spécialistes de la cornemuse landaise.

Sac en cuir protégé

Ravi de parler de sa passion, William explique la genèse de ses instruments dont il joue dans une formation : « Ce sont des cor-



Yan Cozian et William Wakefield, au siège de l'association Qu'èm d'aci. PHOTO I. CH.

nemuses traditionnelles de Northumberland (Nord-Est de l'Angleterre), le sac en cuir est protégé par un tissu de velours. » Il dévoile des reproductions flamandes où apparaît, dès le XVII^e siècle, ce fameux instrument, le seul à avoir survécu en Angleterre. « Sa particularité est que l'air est insufflé dans le sac par des soufflets et non par un tuyau d'embouchure. L'instrument est doté de plusieurs clés de quatre, jusqu'à 14, le mien en comporte 12. » Il précise également qu'en Amérique du Nord, ils ne sont que 15 « bagpipers ».

Profitant de ce séjour landais jusqu'au 19 janvier, le musicien

américain a pris des cours avec Yan Cozian pour se familiariser avec les spécificités instrumentales, travailler le répertoire et le style orientés vers la danse, tandis que la cornemuse du Northumberland se fait l'interprète de marches.

Par sa gentillesse et son talent, William Wakefield a séduit les sonneurs venus des environs pour partager un moment musical privilégié. « L'intérêt d'un musicien américain pour un instrument de musique landais et sa musique a un aspect valorisant pour notre patrimoine », s'est réjoui Yan Cozian.

Isabelle Chambon